

Homélie (Rameaux 2024)

Frères et sœurs dans le Christ Jésus

Frères et sœurs par sa Passion, par sa Passion d'amour, que nous venons d'entendre, Jésus a été fidèle jusqu'à la mort, fidèle à son amour infini pour le Père, fidèle à son amour infini pour les hommes. Jésus reste celui qui aime et aimera jusqu'au bout. Jésus reste celui qui pose sur l'homme, même du haut de la Croix, un regard d'amour. Sur chaque homme, sur tout l'homme, Jésus pose un regard d'amour, un regard qui invite à vivre de l'amour, à vivre par amour.

En ce dimanche nous faisons mémoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem. Aujourd'hui c'est la dernière étape. Jésus s'arrête sur le Mont des Oliviers et il envoie deux de ses disciples lui chercher une monture. En ce jour, Jésus veut prendre possession de la ville sainte et du temple. Il n'arrive pas sur un char, comme le ferait le chef d'une armée, mais sur un petit âne. Lors de son entrée, il est acclamé par la foule. Pleine d'enthousiasme, la foule crie "Hosanna".

Frères et sœurs, le même Jésus entre aussi dans nos villes et nos villages d'aujourd'hui. Il veut nous rejoindre au cœur de nos vies. Il se présente à nous comme le seul qui peut nous délivrer de tous nos esclavages. Lui seul peut nous rendre acteurs d'une vie plus humaine et solidaire. Son visage n'est pas celui d'un homme puissant et fort, c'est celui d'un homme doux et humble. Quelques jours plus tard ce sera celui d'un crucifié avec une couronne d'épines posée sur sa tête.

Aussi nous allons rentrer chez nous avec un rameau béni. Ce rameau doit nous rappeler que Jésus a besoin de nous. Saisi par l'angoisse de la mort, Jésus a voulu que les siens demeurent avec lui sous les oliviers de Gethsémani. C'est le même appel qu'il nous adresse en ce jour. Oui, frères et sœurs, que ce rameau emporté dans nos maisons soit le signe de notre engagement auprès du Seigneur.

Frères et sœurs, contemplant le trône de sa gloire, la Croix de Jésus-Christ, il nous faut à notre tour entrer dans cette logique de l'amour, une logique qui conduit au don de soi, à l'accueil des autres qui sont mes frères. En mourant pour tous les hommes, le Christ Jésus a inauguré un monde nouveau. Il ne tient qu'à nous, là où nous sommes de faire le petit peu qui dépend de nous pour poursuivre ce que le Christ a inauguré et lui permettre de porter un fruit de vie. Que notre vie donnée par amour soit, dans notre monde, le signe de cette Bonne Nouvelle. En Christ nous sommes réconciliés avec Dieu et réconciliés les uns avec les autres.

En célébrant cette Eucharistie, nous recevons tout le fruit de la Passion de Jésus. Il nous donne non seulement son Corps et son Sang mais aussi son union avec le Père. Il nous met sur le chemin d'une vie généreuse et de l'union définitive avec Dieu. Oui, c'est pour le salut du monde que le Christ a donné sa vie sur la croix. Quand une personne est malade et à moitié inconsciente, le seul moyen de la sauver c'est une perfusion. Aussi notre monde malade a lui aussi besoin d'une perfusion d'amour. C'est cela qui va se passer au cours de la semaine sainte. Le Christ est descendu au fond de notre désespérance pour y déposer cet amour qui vient de Dieu.

Oui, frères et sœurs, avec le centurion nous pouvons affirmer : " Vraiment cet homme est le Fils de Dieu " et nous pourrons chanter : "Toi qui es Lumière, Toi qui es l'amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'amour."

Diacre Michel Duffour

Paroisse du Christ aux Liens

